

Célébration : cent ans d'affaires, huitante pages de mécénat

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1401

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cent ans d'affaires, huitante pages de mécénat

Le livre publié par la Régie De Rham à l'occasion de son centenaire renouvelle le genre mais ne renonce pas au papier glacé.

PENDANT LONGTEMPS LES gérances d'immeubles, baptisés régisseurs à Genève, avaient une réputation de croquemitaine dans la population, du moins dans les milieux modestes. De vagues souvenirs d'enfance de parents apeurés qui avaient reçu une lettre-de-la-gérance qu'ils montraient aux voisins en hochant la tête silencieusement. Il était aussi souvent question d'envoyer une lettre-à-la-gérance pour se plaindre de la voisine du dessous qui avait mauvais genre avec tous ces hommes qui défilaient chez elle.

Et le gamin que j'étais se souvient encore de ces lettres-de-la-gérance que ma mère s'attendait à recevoir lorsqu'un ballon de football avait cassé une vitre. J'allais visiblement être la cause de la ruine de la famille, condamnée par ma faute à errer sans logis. Parfois, on me recommandait d'être très sage: un monsieur-de-la-gérance allait passer. J'étais alors persuadé que tout dépendait de mon attitude...

Plus tard, l'âge et la conscience politique venant, les gérances honnies devinrent le symbole du petit capitalisme local profitant de la pénurie de logements pour maintenir les travailleurs dans l'angoisse de l'expulsion. La réflexion était primitive, mais la situation réellement difficile; ce furent les belles heures du MPF (mouvement populaire des familles) et de l'ASLOCA (Association Suisse des locataires). Aujourd'hui la guerre presque ouverte s'est transformée en un conflit d'intérêts à fleurets mouchetés, mais la cendre reste chaude et la présidence d'une association de locataires demeure un excellent tremplin pour un avocat soucieux de faire carrière dans les institutions.

Les gérances sont aujourd'hui soucieuses de donner d'elles une image sociale et responsable, mais on ne les attend guère sur le terrain de la culture. La surprise est de taille lorsque De Rham & Cie, très grande gérance lausannoise appartenant à une vieille famille locale dont les rejetons couvrent d'ailleurs une large part du spectre politique, édite un livre pour son centenaire, qui plus est un ouvrage de créateurs qui ne constitue en rien, mais alors vraiment en rien, une apologie de la saga familiale et une défense et illustration des valeurs de l'entreprise.

Jacques-Etienne Bovard signe un très beau texte, *La porte à Côté*, dont on ne sait s'il s'agit d'une longue nouvelle ou d'un très court roman. Dans un vieil immeuble décrépi et tombant en ruine de la banlieue lausannoise, un étudiant loue une chambre et vient soigner ses bleus à l'âme au milieu d'une population de vieux sans le sou régentée par une concierge atrabilaire. Un des locataires, un musicien octogénaire que son arthrose empêche progressivement de jouer prendra l'étudiant sous son aile et lui permettra dans le drame et l'amertume de devenir adulte. Le vieux bâtiment cédera évidemment la place à un ensemble de bureaux aseptisés.

Sous le titre *Le concierge n'est pas toujours dans l'escalier*, la photographe Simone Oppliger clôt l'ouvrage par une trentaine de photographies sensibles et tendres de gardiens et gardiennes d'immeubles saisis dans leurs activités. Vu par son objectif, ce ne sont plus des concierges acariâtres, mais des salariés dignes et tranquilles. Félicitations ébahies, mesdames et messieurs de la famille de Rham. Voilà une façon fine et intelligente de célébrer votre centenaire et de dépenser une petite partie des profits que vous faites dans votre métier. *jg*

La porte à côté, De Rham & Cie, édité par Bernard Campiche, 1999.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

François Brutsch (*fb*)

Gérard Escher (*ge*)

André Gavillet (*ag*)

Jacques Guyaz (*jj*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Forum: Laurent Moutinot

Débat: Armand Lombard

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Géraldine Savary

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Impression: IAM SA, Renens

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021 / 312 69 10

Télécopie: 021 / 312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

Site: <http://www.domainepublic.ch>

CCP: 10-15527-9